

# VENERIE



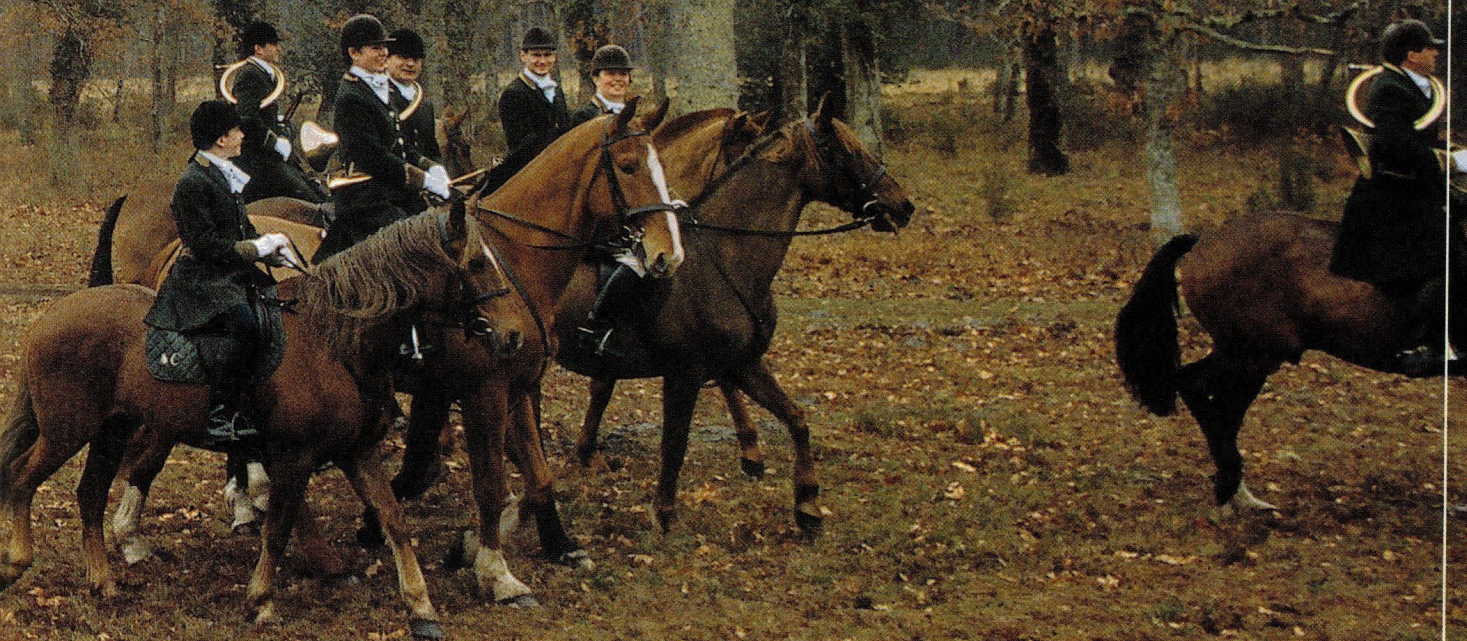


# Le Rallye





# Merrein







# *Le Rallye Merrein, une histoire de famille*

*Reportage Photos : S. Levoye*



Photo : courtoisie

En 1965, un *laissez courre* en famille : (de g à dr) Edouard Cruse, Francis Cruse, Jeanne Marie Cruse, Jean Denis Cruse et Dominique Cruse (Nicolas suivait la chasse dans sa poussette !)



omme chez les Dalton, nous sommes 4 frères, et si nous ne sommes pas animés de la même ardeur belliqueuse que ces héros de bande dessinée, nous partageons tous les quatre un même art de vivre, celui qui nous a été inculqué par nos parents dès notre plus jeune âge : celui de la chasse et de la vènerie.

Plus qu'un sport ou qu'un simple passe-temps, la vènerie est ancrée dans notre famille et constitue un vrai ciment familial grâce auquel nos parents se sont connus, mariés, puis ont élevé leurs rejetons, et grâce auquel également nous nous retrouvons toutes les semaines depuis un demi siècle à Préchac, au Paysan, notre "Mecque" familiale, pour pratiquer ensemble, quatre générations réunies, notre plus grande passion.



## Les origines

**I**l faut dire que la vènerie est inscrite dans nos gènes depuis longtemps puisque, côté maternel, c'est notre arrière grand père Fernand Coutures qui avait fondé le Rallye Merrein en 1872 en association avec quelques amis voisins. Le nom de l'équipage correspond à celui du petit hameau, à trois km de Préchac, où se situait le chenil. Comme la plupart des équipages landais à cette époque, l'animal chassé était le lièvre, qui figure sur le bouton que nous avons gardé par tradition familiale, avec cette devise quelque peu présomptueuse (mais on n'est pas gascon pour rien...) en patois du pays: "S'es lançade es gahade", ie. "si on lance, on prend".

Plus tard, notre grand père Roger Coutures, éleveur passionné de Gascons Saintongeais, prenait la succession de son père puis s'associait après la guerre à l'Equipage Saint Raphaël, pour chasser le chevreuil aux côtés de notre oncle Jean Cruse. A son décès en 1954, il confiait le fouet à son gendre, notre père Edouard Cruse, fils de Christian Cruse, lui-même dernier maître d'équipage du célèbre vautre du Sud Ouest, le Rallye Gascogne, immortalisé sous la plume d'Henri Vergez, livre qui constitue évidemment notre bible familiale. Après avoir découpé plusieurs années avec son cousin, notre père décidait en 1968 de voler de ses propres ailes pour redonner son autonomie au Rallye Merrein.

Depuis son décès en juillet 2003, la Maîtresse d'Equipage est notre mère, Mme Edouard Cruse. Après avoir chassé de nombreuses années en amazone (revue Vènerie n°2), aux côtés de son père puis de son mari et de

ses enfants, elle continue à suivre assiduellement toutes les chasses en voiture, ses chiens étant servis par son fils Jean-Denis, assisté par ses autres fils : Francis, Dominique, et Nicolas.

**Les honneurs du Rallye Merrein à Jean de Lacaze.**  
**Au second plan, MM. Roger Coutures et Henri de Lacaze**



Courtoisie : Deux siècles de Vènerie - H. Tremblot de la Corix et B. Tollu

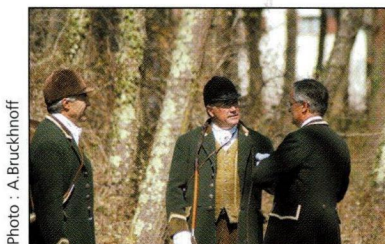
## Une famille élargie à de nombreux amis

**U**n équipage, c'est d'abord "une équipe". Elle peut parfois se trouver réduite à quelques unités, quelque fois elle prend des proportions un peu plus imposantes dans certains équipages.

Pour ce qui nous concerne, nous nous retrouvons dans une juste mesure, puisque au-delà des sept à huit membres de



Mme Edouard Cruse, Maîtresse d'Equipage



Jerry David, Gérard Gabin et Charles de Feytaud

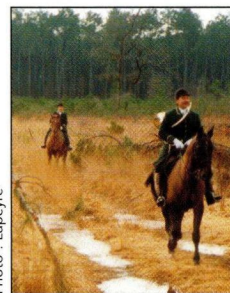


Photo : Lapeyre

Michel et Françoise Lapeyre



Photo : S. Levoye

Mme Jean-Denis Cruse



Photo : S. Levoye

Comtesse X. Testas de Folmont (au premier plan)



LE RALLYE MERREIN

Suite...

notre famille que l'on retrouve régulièrement à cheval, ce chiffre est à peu près doublé par celui de nos amis boutons.

Leurs origines sont extrêmement diverses, ce qui constitue toute la richesse de nos relations de chasse, ... et d'après chasse.

Plusieurs de nos boutons sont des cousins ou de vieux amis propriétaires forestiers comme nous, grâce auxquels nous entretenons les meilleures relations qui soient avec plusieurs ACCA, qui sont dans notre pays les principaux détenteurs des droits de chasse. Comme nous l'avons fait, ils ont souvent eux aussi cédé gracieusement leurs propres droits de chasse, de manière à maintenir une tradition ancestrale dans la lande : un territoire de chasse partagé avec autrefois les chasseurs à tir locaux et aujourd'hui les ACCA de chaque village.

D'autres sont propriétaires maïsiculteurs, ou viticulteurs (Préchac a la chance de se trouver à 15 Km du plus prestigieux terroir de vin blanc liquoreux du monde : celui de Sauternes-Barsac). D'autres enfin exercent des professions variées ou profitent agréablement de leur retraite. Tous se retrouvent bien sûr derrière les chiens du Rallye Merrein tous les dimanches et le plus souvent possible le jeudi après-midi. Au-delà des boutons qui participent "activement" à l'équipage, le Rallye Merrein a toujours été supporté et suivi par bon nombre d'autochtones, tant il est vrai que la chasse fait partie chez nous, depuis la nuit des temps, des principales activités distractives de la lande (sur un millier d'habitants que compte le village de Préchac, on dénombre pas moins de 300 permis de chasser !)

## Le territoire

C'est celui de la "Haute Lande", situé à une soixantaine de km au sud de Bordeaux, à la limite des départements de la Gironde et des Landes, et donc au cœur de cette vaste forêt landaise qui s'étend sur un million d'hectares depuis l'estuaire de la Gironde jusqu'à Bayonne. Un vrai paradis, diront certains "nordistes".

Nous n'en disconvierons pas, avec quelques nuances cependant, et notamment celle-ci : un paradis ouvert à une chasse populaire, très diversifiée. Rappelons que la Gironde est le département de France qui compte le plus grand nombre de chasseurs (53 000) et qu'un équipage qui chasse dans notre région doit souvent composer





et trouver sa place dans un cadre certes vaste mais sur un terrain où de nombreux autres adeptes de Saint Hubert s'adonnent en même temps que lui à leur passe temps favori.

C'est notamment le cas pendant la période de chasse à la palombe du

mois d'octobre, véritable institution régionale, qui voit toute la vie économique et sociale d'un pays s'arrêter soudainement pour vivre au diapason de l'attente, patiente et silencieuse dans les grands pins, de "l'oiseau bleu".

Il est bien entendu hors de question de sortir un chien courant dans la

lande pendant cette période. Aussi c'est avec bonheur que le rallye Merrein apprécie tout particulièrement à ce moment là l'invitation qui lui est faite par la famille de Lastours de découpler sur son superbe domaine de Castillon autour du village d'Arengosse dans les Landes. La grande amitié qui liait



Photo : S. Levoye



## LE RALLYE MERREIN

*Suite...*

nos parents au comte et à la comtesse Joseph de Lastours, et qui se prolonge aujourd'hui avec leurs enfants, nous a permis de fêter le 31 mars dernier à Castillon notre 38<sup>e</sup> saison de chasse consécutive à Arengosse. A nouveau un grand merci à Vianne, Maurice et Henri pour la fidélité de leur accueil.

Le Rallye Merrein ne se déplace pas beaucoup, exception faite d'une très amusante semaine de vènerie que nous avons passée en Touraine sur l'aimable invitation de l'Équipage Vènerie du Berry, il y a une dizaine d'années, et dont les membres de l'équipage gardent un souvenir inoubliable. Nous avons en effet la chance de pouvoir découpler à la porte du chenil, chose que nous faisons régulièrement en début de saison. Par la

suite nous alternons nos sorties sur les communes environnant Préchac : Cazalis, Bourideys, Captieux, Lucmau, Callen, Luxey... en fonction des battues aux chevreuils et sangliers qui sont programmées par les diverses ACCA.

## *Comment obtenir des chiens de change sur des animaux non échauffés ?*

### *Les animaux*

*I*l n'existait autrefois que très peu de chevreuils dans la lande, essentiellement peuplée de lièvres et de quelques sangliers.

*La retraite manquée*

Photo : A. Bruckhnoff





Au lendemain de la guerre, on dénombrait une petite population très disséminée, entretenue et développée par les lâchers annuels auxquels procédait notre famille autour de Préchac. Pendant très longtemps cette rareté nous obligeait à faire le bois systématiquement chaque matin et même chaque veille de chasse pour avoir une chance de pouvoir lancer.

Les choses ont bien changé depuis une trentaine d'années, avec l'application d'un plan de chasse manifestement pas assez rigoureux, qui n'a pas su en temps opportun augmenter les prélèvements au fur et à mesure de l'accroissement du cheptel. Si le fait de lancer aujourd'hui n'est plus un problème, nous souffrons en revanche d'une surpopulation de chevreuils qui cause des dégâts irrémédiables aux plantations de pins, multiplie les accidents de la route, favorise la consanguinité, et dénature quelque peu les défenses naturelles de nos animaux d'autrefois : la résistance, le forloner, le bât l'eau.

Nos chevreuils désormais cantonnés dans des tenues de plus en plus réduites du fait du surnombre, n'ont plus la connaissance des vastes espaces qu'avaient leurs prédécesseurs, et qui nous valait des chasses de grands partis. La difficulté essentielle aujourd'hui est le change avec une problématique : comment obtenir des chiens de change sur des animaux non échauffés ?



Photo : S. Levoye

*Les Black and Tan sont toujours présents dans la meute*

## Les chiens

Le Rallye Merrein a toujours chassé avec des chiens Blanc et Noir. A l'origine Gascon Saintongeais, l'élevage s'est progressivement orienté vers le Français Blanc et Noir grâce aux retrempes que nous avons pu obtenir de la part d'équipages amis tels que le Rallye Araize, le Rallye Ardillères, ou l'Equipe Piqu'Avant les Bleus. Traditionnellement, depuis 1968, date à laquelle

le capitaine John Graham avait gracieusement cédé sa meute de Blood Hounds à notre père pour l'aider à reprendre l'équipage en solo. Nous gardons 3 ou 4 Black & Tan dont les derniers spécimens proviennent du célèbre élevage anglais de sir Buchanan Jardine. Nous élevons chaque année une quinzaine de chiots que nous baptisons au printemps de l'année suivante au cours du déjeuner annuel de l'équipage qui clôture notre saison. La qualité première de nos chiens est d'être criants et de chasser très ameutés.

*MM. Francis et Jean-Denis Cruse*



Photo : S. Levoye





Au coute ! au coute ! (M. Nicolas Cruse)



La curée

Photos : S. Levoye

cinquième année d'existence. Comme tous les équipages, et selon les millésimes, nous connaissons des hauts et des bas dans la réussite de nos prises, ce qui nous conforte dans le fait que la vènerie reste une parfaite école de modestie. Et puis après tout, qu'importe le score,

l'important n'est-il pas de faire de jolies chasses et surtout de "bien chasser", si possible en famille et entourés d'amis fidèles ?

C'est la chance que nous avons eue jusqu'ici. Nous souhaitons à la sixième génération qui pointe le

bout de son nez de poursuivre encore longtemps, droit dans la voie.

*Les Cruse de Préchac  
Le Paysan – Juillet 2006*

## ... l'après chasse.....

*Notre père Edouard Cruse avait écrit de nombreuses chansons de chasse. Nous chantons souvent beaucoup d'entre elles les soirs de chasse et tout particulièrement celle-ci (sur l'air de "La Truite de Schubert").*

D'humeur vagabonde,  
Un vieux brocard courisait  
Une chevette blonde  
Depuis le dernier été.

Donatien le repère  
Avec son vieux Tango  
Doucement mon vieux père,  
Tout coi, tout beau, tout beau.

Sa pince ronde, usée,  
Le fait présumer dix cors  
Frappons à sa brisée,  
Nous le jugerons dehors.

Mais bientôt "Coute !!...au coute !!..."  
On a crié tayaut.  
Il a sauté la route  
Tout près de Villandraut.

La voie était si bonne  
Le vent noroi si léger  
En tête allait Dragonne  
Que trente autres chiens suivaient.

De toute cette nue  
De Mahon à Lacal  
On a sonné la vue  
De ce brocard royal

Bien plutôt qu'une chasse,  
C'était un joli ballet  
Nous valsions sur les traces  
De ce beau chevreuil ailé.

Lassé de la poursuite  
Il est allé à l'eau,  
Et se mêlant aux truites,  
Nous planta en défaut.

A comme il a dû rire  
S'il nous a vus patauger  
Jean dans ses plus beaux cuirs,  
Edouard en caoutchoutés.

Et François qui s'étouffe :  
"Ecoute à moi mes beaux"  
Blotti sous une touffe  
Il cachait son museau.

Quand la nuit fut complète  
Il a pu sortir de l'eau  
Vers sa blonde chevette  
Il est revenu bientôt.

Et la forêt profonde  
Alors s'est refermée  
Sur la chevette blonde  
Et son beau cavalier.